

Des sociétés en guerre

Les guerres mondiales mobilisent toutes les ressources disponibles : humaines, économiques et politiques. Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit de guerres totales engageant toute la société ?

a) Civils et militaires pendant la Grande Guerre

Doc. 1 La mobilisation

Louis Barthas, originaire d'un village de l'Aude, a fait toute la guerre comme caporal. Au front, il note tout ce qu'il voit et rédige à son retour son journal de guerre. Le journal commence le 2 août 1914.

« L'annonce de la mobilisation générale, à ma grande stupeur, souleva plus d'enthousiasme que de désolation : des gens inconscients semblaient fiers de vivre un temps où quelque chose de grand, de formidable allait se passer ; les moins emballés ne doutaient pas un instant d'une prompte et décisive victoire. [...] Le 4 août, troisième jour de la mobilisation, la moitié environ des hommes mobilisés du village s'embarqua à la gare, accompagnée par la presque totalité de la population. Tout le monde montra un vrai ou un faux courage et il n'y eut que deux femmes aux nerfs fragiles qui s'évanouirent en voyant partir leur fils ou leur époux. [...] Je partis pour Narbonne rejoindre le dépôt du 125^e régiment territorial. [...] Une cohue de soldats emplissait Narbonne habillés moitié en civil, moitié en militaire, on ne savait plus où caser tout ce peuple accourant avec une exactitude qui déconcertait les autorités militaires elles-mêmes, s'attendant à compter les réfractaires, les déserteurs par centaines. Mais docilement tous s'empressaient de venir enchaîner leur liberté, se courber sous le joug militariste. »

Les carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918, © Librairie François Maspéro, Éditions de la Découverte, 1978, 2013.

Doc. 2 Les combattants dans les tranchées

Soldats britanniques de la division d'infanterie Highland Territorials dans une tranchée, La Gorgue, France, août 1915.



Doc. 3 Des adolescents au combat

Les adolescents parfois s'engagent volontairement dans les armées.



Revue des troupes près de Zillebeke (Belgique) par le roi George V, juillet 1917.

Doc. 5 Une demande d'incorporation

Cher Monsieur, quand vous lirez ces lignes, vous penserez que je suis stupide ou quelque chose d'approchant, mais je suis très sérieux. Mon meilleur ami a été tué près des tranchées au front, mon frère a été déclaré médicalement inapte par le West Kentish et mon père fabrique des obus à l'Arsenal. D'abord je veux et je sais que je dois venger mon ami, deuxièmement, je dois laver l'honneur de mon frère en prenant sa place, et troisièmement je dois continuer l'œuvre commencée par mon père.

J'ai 12 ans et 3 mois, je mesure exactement 1,60 m [5 pieds et 3 pouces] et 84 cm [33 pouces] de tour de poitrine. Pourriez-vous s'il vous plaît faire votre possible pour m'obtenir une place de tambour ou de clairon dans n'importe quel régiment où il en faut, car je peux vous assurer que je ferai tout mon possible pour mon Dieu, mon roi et ma patrie.

Lettre du jeune Anglais H. J. Palmer à un officier de recrutement, 26 juin 1915, Imperial War Museum, cote 91/5/1.

Doc. 4 Les femmes à l'usine

La journaliste Marcelle Cappy, féministe et libertaire, travaille quelques semaines incognito dans une usine de guerre. Elle témoigne :

« L'ouvrière, toujours debout, saisit l'obus, le porte sur l'appareil dont elle soulève la partie supérieure. L'engin en place, elle abaisse cette partie, vérifie les dimensions (c'est le but de l'opération), relève la cloche, prend l'obus et le dépose à gauche. Chaque obus pèse sept kilos. En temps de production normale, 2 500 obus passent en 11 heures entre ses mains. Comme elle doit soulever deux fois chaque engin, elle soupèse en un jour 35 000 kg. Au bout de 3/4 d'heure, je me suis avouée vaincue. J'ai vu ma compagne toute frêle, toute jeune, toute gentille dans son grand tablier noir, poursuivre sa besogne. Elle est à la cloche depuis un an. 900 000 obus ont passés entre ses doigts. Elle a donc soulevé un fardeau de 7 millions de kilos. Arrivée fraîche et forte à l'usine, elle a perdu ses belles couleurs et n'est plus qu'une mince fillette épuisée. Je la regarde avec stupeur et ces mots résonnent dans ma tête : 35 000 kg. »

Marcelle Cappy, « La femme à l'usine », *La Voix des femmes*, 17 décembre 1917.

- 1) Doc. 1 Déterminez l'état d'esprit de la population d'après lui.
- 2) Doc. 1 Expliquez la phrase soulignée et dites ce qu'elle révèle de la pensée de l'auteur.
- 3) Doc. 2 Décrivez la photo et expliquez pourquoi elle est emblématique de la Première Guerre mondiale.
- 4) Doc. 3 et 5 Décrivez la photo et identifiez les motivations qui expliquent la demande de H. J. Palmer.
- 5) Doc. 4 Expliquez le contexte historique du travail décrit par la journaliste Marcelle Cappy.
- 6) Doc. 1 à 5 Expliquez pourquoi on peut dire que la guerre touche toute la société.

b) Vivre et s'engager pendant la Seconde Guerre mondiale

Doc. 1 La France libre

Par son appel du 18 juin 1940 prononcé à Londres, le général de Gaulle fonde la France libre, un régime de résistance extérieure. Il assoit sa légitimité politique et militaire sur les colonies d'Afrique centrale. Brazzaville devient de 1940 à 1943 la capitale de la France libre.

« Hier, 28 août, à Brazzaville, capitale de l'Afrique équatoriale française, mon représentant, acclamé par toute la population et obéi par toutes les troupes, a pris en main les pouvoirs civils et militaires.

Ainsi, menacé par les convoitises de l'ennemi allemand et italien, et placé par l'abominable armistice dans une situation économique sans issue, tout l'ensemble des colonies de notre Afrique équatoriale est rentré dans la guerre. Cette vaste et vaillante partie des terres françaises a décidé de se défendre et

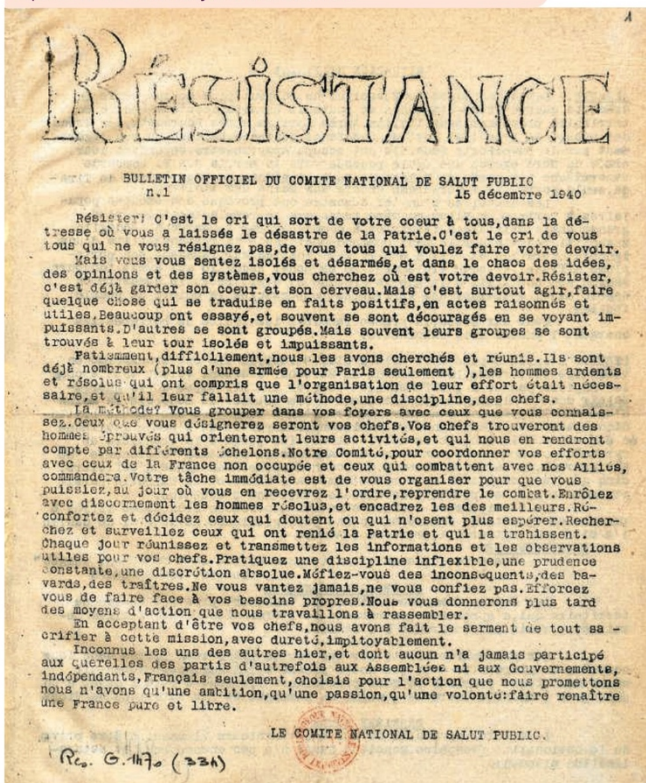
sera défendue. Sans aucun doute d'autres parties vont prendre le même chemin. L'Empire français se lève pour faire la guerre.

Dans cette guerre mondiale et totale, dans cette guerre où tout compte, l'Empire français est un faisceau de forces capital. Par la situation géographique et stratégique, par la nombreuse population, par les vastes ressources de ses colonies, il reste à la France de très importants atouts dans cette lutte où se joue son destin. [...] Nous ne périrons pas, nous sortirons de là, nous gagnerons la guerre. France, France nouvelle, grande France, en avant ! »

Extrait du discours radiophonique de Charles de Gaulle, Londres, 29 août 1940.

Doc. 3 L'engagement dans la résistance

Dès 1940, des femmes et des hommes décident de s'engager dans la lutte contre la collaboration. Des réseaux de résistance s'organisent. Le réseau du musée de l'Homme, à Paris, publie à partir de fin 1940 un journal clandestin.



Résistance, Bulletin officiel du Comité national de salut public, n° 1, 15 décembre 1940.

Doc. 2 L'engagement dans la collaboration

Le SOL (service d'ordre légionnaire) prône la collaboration avec l'occupant.



Affiche de la Légion française des combattants et des volontaires de la révolution nationale, 80 x 60 cm, imprimée à Nice, 1942.

- 1) Doc. 1 Rappelez la situation de la France à l'été 1940.
- 2) Doc. 1 Expliquez la position du général de Gaulle et le rôle qu'il veut faire jouer aux colonies françaises d'Afrique.
- 3) Doc. 2 Présentez l'auteur, la nature et la visée du document.
- 4) Doc. 1 et 2 Ces deux documents témoignent d'engagements de Français dans la guerre. Comparez-les et montrez qu'ils sont opposés.
- 5) Doc. 3 Précisez la méthode d'organisation de la résistance qui est préconisée dans le document.
 - Comment s'organiser ?
 - Pourquoi ?
 - À quoi faut-il faire attention ?